

Montréal qui Chante

Le Numéro 10 cts



LA MESSE DE MINUIT

L'âge du mariage

"MONTREAL QUI CHANTE"
Revue illustrée

Paraissant le 10, le 20 et le 30 de chaque mois.

RAOUL COLLET, Editeur-Propriétaire
203 Rue St-Christophe, Montreal
Tél. Bell Est 5781

ABONNEMENTS PAR LA MALLE
1 An \$3.50, 6 Mois \$1.75, 3 Mois \$1.

No 14 SOMMAIRE :

- L'Age du Mariage
- Méchante vous le savez bien
- Séparons-nous
- Minuit Chrétien
- Requête à Noël
- Noël d'Amour
- Quand l'amour meurt
- A tes Yeux
- Dors Petit Noël
- Noël des Bœufs
- Montreal sur Scène

(LE PETIT DUC)



Interprété

par

JANE DE VOLNY

au Théâtre National



I
Enfin vous voici ma petite
L'un à l'autre pour tout de bon
Pourquoi les marier si vite
Ils sont trop jeunes disait-on !
Trop jeunes, c'est donc un défaut
Trop tard vaut donc mieux que trop tôt !
Et d'ailleurs qu'importe notre âge,
Que fait un an, que fait un jour !
On a l'âge du mariage,
Quand on a l'âge de l'amour
On a l'âge du mariage,
Quand on a l'âge de l'amour.



II
Et cet âge-là ma divine
Nous l'avons, pas vrai ? nous l'avons !
Si l'on en doute j'imagine
Qu'avant peu, nous le prouverons
Comment ça ! je n'en dirais rien ;
Mais cela se devine bien
Les plus incrédules je gage,
Convientront alors à leur tour
Qu'on a l'âge du mariage
Quand on a l'âge de l'amour
On a l'âge du mariage
Quand on a l'âge de l'amour



JANE DE VOLNY



2^e COUPLET

Et cet âge là, ma di-vi-ne, Nous l'avons, pas vrai? nous l'avons!

si l'on en dou-te j'i-ma-gi-ne Qu'avant peu, nous le prou-ve-rons

Comment ça! je n'endrais rien; Mais ce-la se devine bien

Les plus in-cré-du-les je ga-ge, Con-vien-dront a-lors a-leur

tour Qu'on a l'âge du ma-ri-a-ge, Quand on a l'âge

de l'amour On a l'âge du ma-ri-a-ge

Quand on a l'âge de l'a-mour.

pp, *mf*, *all.*, *a tempo*, *à volonté*, *Tutti.*, *Timb.*

NOËL!!!—LA NAISSANCE DE L'ENFANT JESUS



L'ADORATION DES BERGERS

QUAND L'AMOUR MEURT (SUITE)

Retenu *a Tempo*

Ta - reb-be a - ma - tou gre - so il set Ma un tri - ste di ge - li - ca
 C'est par un sott de gai, prin - temps Mais un beau jour, pour rien, sans
 'ist - et - se lou - e Sam - met - nacht Daeh Knout der Herbat, Wer sagt die

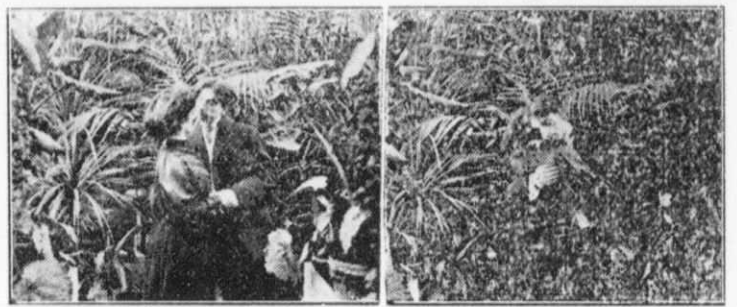
Retenu

bre - za Gual - ti d'a - me - red fra - gil fior, ne piu col - se bac - no o ca - ret - za
 van - se, L'amour se toue a - vec les fleurs, A - lors on res - te la, tout cho - se,
 bella - de - Ver - dort et Lieb - wut Blü - ten - pracht! Ver - flo - gen die Glück mit des Win - de,

p Rall

a Tempo
 A - dar - gh vi - ta a ri - dar - ghil co - lar *u* Se - par - ah - me! Fa -
 Le cœur ser - ré les yeux em - plis de pleurs! — Lots - que tout est é
 L'ihl block - das Aug' und die Her - zen ist's Nacht! — Da - - - - - hin sink all - deis

SEPARONS-NOUS



A quoi bon nous chercher querelle
Tous nos efforts sont superflus

N'évoquons pas le souvenir
D'une folle et première étreinte



Serments, baisers, secrets, aveux
Tout cela n'était que mensonges

Avant que nous soyons parjures
Séparons-nous

Séparons - nous



ROSA MEURVILLE

Chanson interprétée par
Melle MEURVILLE
au Théâtre Populaire
(Québec)

II
N'évoquons pas le souvenir
D'une folle et première étreinte
Séparons-nous sans une plainte
Sans un regret, sans nul désir...
Adieu, le temps des villanelles
Des rêves rosés et bien doux,
Réellement nous étions fous,
De croire aux amours éternelles!...

REFRAIN
Il faut hélas! amants, époux,
Que toute chaîne un jour se brise?
Mais avant que l'on se méprise
Séparons-nous!

III
Serments, baisers, secrets, aveux,
Tout cela n'était que mensonges!
Nous n'avons vécu que de songes,
Tout en nous trompant tous les deux?
Un ri-n nous grise, nous enivre,
Un rien nous fâche... puis un jour,
On s'aperçoit que de l'amour:
Las! on vient de fermer le livre!

REFRAIN
Tu le vois bien nous étions fous?
A l'amour on dit des injures,
Avant que nous soyons parjures,
Séparons-nous!...

I. Couplet. *Mod^{lo}* *8* *All^o*

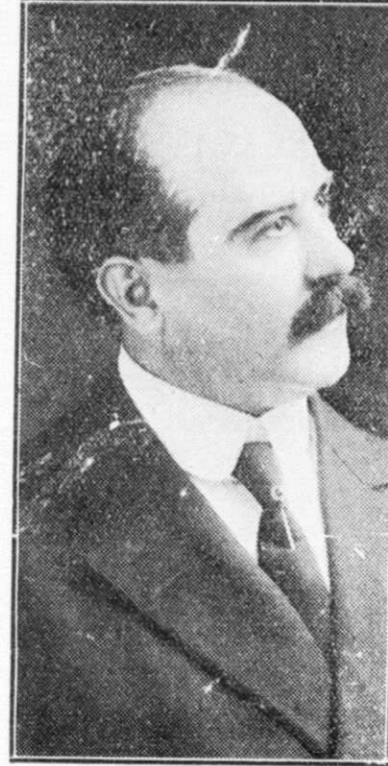
Puisque nous ne nous ai - mons
plus, Que nous vi - vons d'in - dif - fé - ren - ce;
Et que bercés par la souf - fran - ce, Tous nos efforts sont su - per -
- flus, A quoi bon nous cher - cher que - rel - le,
Toute haine a son len - demain; Des qu'une larme est en che -
- min, La douleur devient plus cru - el - le! Sans
Mod^{lo}
haine ain - si que sans gou - roux, Pendant que brille en - core la
flam - me: De no - tre cœur et de no - tre â - me, Se
- pa - rons - nous! Sé - pa - rons - nous Sé - pa - rons - nous!

MINUIT CHRÉTIEN!

Chanté par
VICTOR OCCELLIER

Andante maestoso

Musical score for 'Minuit Chrétien!' in French, Italian, and English. It includes the lyrics: 'Minuit, Christ-Hen, c'est l'heure où les étoiles brillent... O ho - ly night! the stars are bright - ly...'. The score is for voice and piano.



I

Minuit Chrétien, c'est l'heure solennelle
Où l'homme-Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tache originelle
Et de son père apaiser le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
En cette nuit qui lui donne un sauveur
Peuple à genoux attends ta délivrance
Noël! Noël! voici le rédempteur
Noël! Noël! voici le rédempteur

II

De notre foi, que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient
Le roi des rois naît dans une humble crèche
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil c'est de là qu'un Dieu prêche
Courbez vos fronts devant le Rédempteur
Courbez vos fronts devant le Rédempteur

III

Le Rédempteur a brisé toute entrave;
La terre est libre et le ciel est ouvert;
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer;
Qui lui dira notre reconnaissance?
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et
meurt

Peuple, debout! chante ta délivrance:
Noël! Noël! chantons le Rédempteur!
Noël! Noël! chantons le Rédempteur!

Musical score for 'Minuit Chrétien!' in French, Italian, and English. It includes the lyrics: 'Quo - sta not - te chea lui di un sal - va - tore. Pu - jol ti cet - le nuit qui chea lui don - ne un sau - veur. Fall - on - der breaks a new and glo - rious morn - ing. Fall on your...'. The score is for voice and piano.

Découvert par Mademoiselle Marthe Godeau
(G.D.)

REQUÊTE A NOËL

O doux Noël! Noël joyeux!
Noël des riches et des gueux,
Qui nous vient un soir de Décembre

Sous ton lourd manteau de frimas,
Tu l'annonces, et sur tes pas
Flotte un parfum d'encens et d'ambre

Dans le Temple ou l'humble logis,
Quand minuit sonne, tu surgis...
Et tous, tendent vers toi, leur rêve

Vieillard, qui prie à deux genoux,
Enfant, qui songe à des joujoux...
Exauce leur prière brève

Pour les grands et pour les petits
Qui pour Christmas sont réunis,
Pour ceux que ta venue enrante

Pour tous ceux là, surtout pour ceux
Qui souffrent, sois bon! Ce sont vœux
Que forment "Montréal qui Chante."

GEORGES DUMESTRE
Décembre 1909



MARTHE GODEAU



GEORGES DUMESTRE

NOËL D'AMOUR

Poésie interprétée par DURAND
au Théâtre National

Voici les gais carillons
Qui chantent dans la nuit pâle
Au accents d'une rafale
La chanson des réveillons
A cet instant de folie
Fêtons tous deux ma jolie
Le réveillon du bonheur
Tant carillonné par mon cœur

Adorons-nous librement
En chemineaux de la joie
Et que notre âme se noie
Dans l'ivresse d'un serment!
Je lis déjà, sans attendre,
En vos yeux un reflet tendre
Que je voudrais éternel
Comme un doux cadeau de Noël!

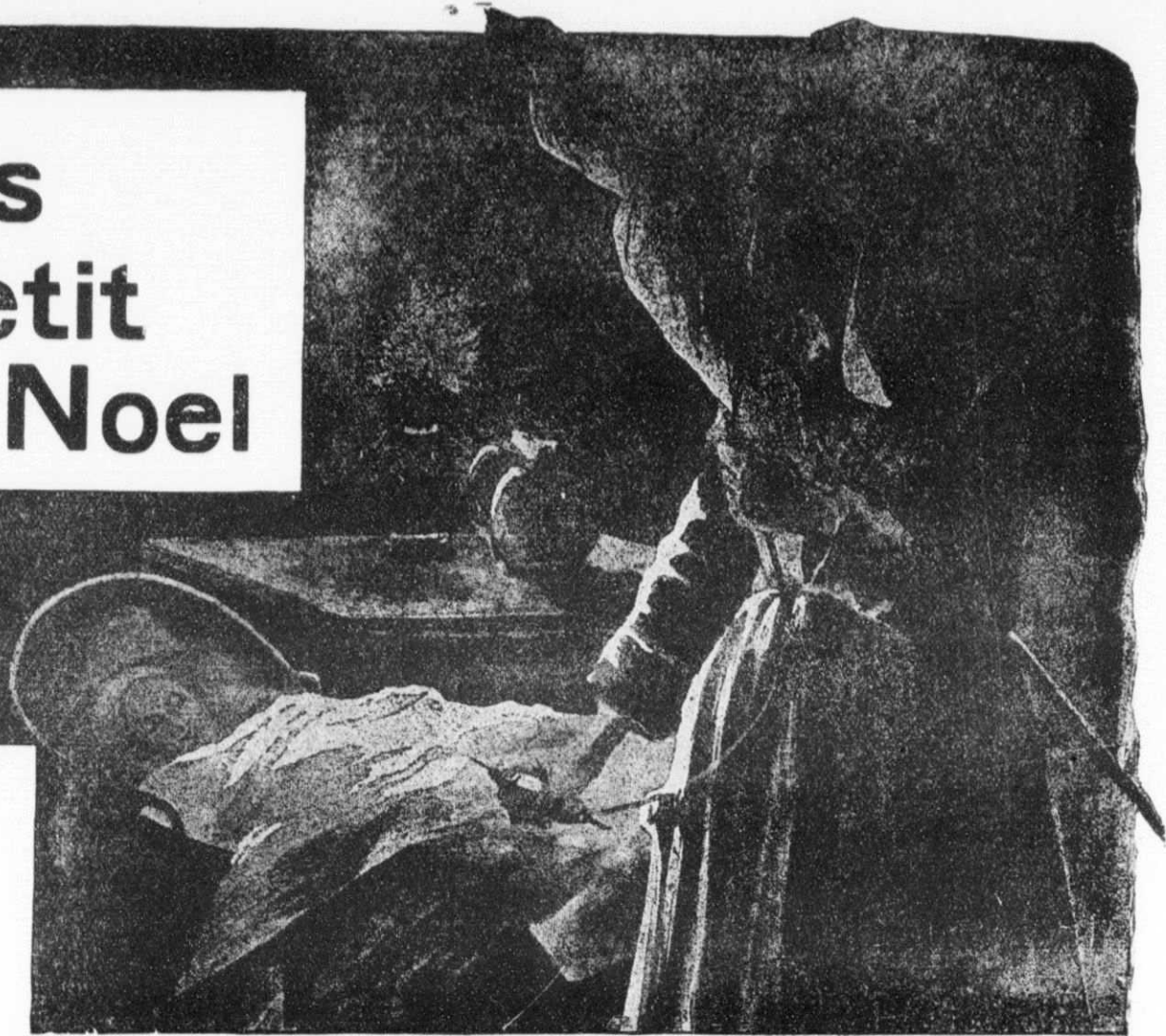
Les baisers dont je saurai
Couvrir votre beauté blonde,
Me feront aimer ce monde
Puisque l'amour seul est vrai...
Marions-nous, quelle fête!
Et notre joie sera complète,
Si vous me donnez un jour
Un tout mignon Jésus d'amour!



DURAND



Dors Petit Noel



Gavotte
pour Piano

A TES YEUX

A tes yeux mon charmant trésor
Sais-tu ce que je voudrais être
Un doux rayon du soleil d'or
Réchauffant doucement ton être
Oui, Jeanne à tes yeux je voudrais
Me faire plus grand que le monde
De tout mon coeur je t'aimerais
Pour que tu m'aimes belle blonde

A tes yeux je ne suis qu'un fou
Tu l'as dit ma capricieuse,
Pour t'adorer j'irais partout
Jeanne! que tu serais heureuse
Mais tous ces mots sont superflus,
Laisse-les moi dire quand même;
Et quoique tu ne m'aimes plus,
Je souffre bien puisque je t'aime.

A tes yeux ai-je donc changé,
Moi qui te trouve si jolie,
Pour que je te sois étranger
Mon amour, c'est de la folie;
Reviens vite dans un baiser
Que mets ma lèvre sur ta lèvre,
Jeanne, tu ne peux refuser
Vite, reviens calmer ma fièvre,

A tes yeux je n'existe plus
Oui, je le sens ma bien aimée
De ton coeur mon coeur est exclu
Ma pauvre âme est inanimée.
Eh quoi! lorsque je vais mourir,
J'entends ta lèvre qui fredonne!
Bah! qu'importe de tant souffrir
Jeanne, je t'aime et te pardonne,

PIANO

NOËL DES BOEUFs

Légende interprétée par Mme Sarah Bernhardt
lors de son passage à Montréal



Or la nuit de Noël, au pays canadien,
Quand maîtres et valets sont partis pour la messe,
A l'heure où la maison, sous la garde du chien,
S'endort, silencieuse et noire, en l'ombre épaisse,

On dit que dans l'étable où sont couchés les bœufs,
Il se passe, à minuit, une étrange merveille :
Lentement soulevés sur leurs jarrets nerveux,
Et dressés sur la paille où leur grand corps sommeille,

De leurs yeux pleins encor de torpeur et de nuit,
Les bœufs voient apparaître, au-dessus de leur crèche
Trois êtres glorieux dont le visage luit
Comme un soleil d'avril qui rit sur l'herbe fraîche

C'est Jésus, et Marie, et Joseph. L'Enfant-Dieu
Resplendit, rose et nu, sur les bras de sa mère
Qui se dresse très blanche en un long manteau bleu,
Joseph sur son bâton tient sa main débonnaire.

Parce qu'à Bethléem il fut, au temps jadis,
Réchauffé par le bœuf et l'âme charitables,
Jésus chaque Noël, descend du Paradis
Pour visiter les bœufs qui dorment aux étables;

Dès qu'ils ont reconnu l'auguste visiteur,
Une puissante joie épanouit leur âme,
Et, courbant vers le sol leur front avec lenteur,
Ils adorent l'Enfant que porte Notre-Dame;

Puis, ils parlent. Car Dieu, cette nuit-là, peruet
Qu'à des mots presque humains leur lourde voix s'ajuste,
Et tout l'obscur esprit que leur chair enferme
Se fait jour et s'exprime en ce langage fruste

Ils parlent. Simplement ils racontent leur sort
D'esclaves dévoués à l'éternelle peine,
Les jours laborieux qu'ils traînent vers la mort
Sous l'aiguillon souvent teint du sang de leur veine

Ils disent les travaux dont jouit l'homme ingrat,
Les sillons infinis creusés, pour que la terre
Donne le pain dont nul d'entre eux ne goûtera,
Et les trop rares soins qu'on leur offre en salaire

Ils ont parlé... Jésus les caresse; joyeux
Sous sa petite main frémit leur corps immense,
Une larme d'amour tremble au fond de leurs yeux,
Quand les saints voyageurs s'éloignent en silence

Lors, recouchés, les bœufs se rendorment contents
Leur vision s'achève en la paix d'un beau songe,
Et comme un souvenir du prodige, longtemps
Une douce lueur autour d'eux se prolonge

...Paysan, paysan, ne frappe pas tes bœufs;
Ne les attelle pas à la tâche trop dure;
Si le terrain est âpre, ou le chemin bourbeux,
Laisse-les à leur gré ralentir leur allure.

Si le sillon leur fut rude à tracer, attends
Qu'ils aient soufflé pour mieux se remettre à l'ouvrage
Tâche à les préserver des mouches et des taons;
Mais surtout, à la crèche ainsi qu'au pâturage,

Prends garde que toujours ils mangent à leur faim,
Car Jésus, à Noël, viendra dans ton étable,
Tes bœufs lui parleront, et ce n'est pas en vain
Qu'ils maudiront en toi le maître impitoyable;

Les maux qu'on fait peser injustement sur eux
Appellent sur nos champs de graves représailles,
Paysan, paysan, ne frappe pas tes bœufs,
Si tu veux que Jésus bénisse tes semailles.

Mme SARAH BERNHARDT



MECHANTE VOUS LE SAVEZ BIEN



PAULE DE LISLE

Chansonnette interprétée
par FLEURY

à l'Académie

Melle
PAULE DE LISLE

aux Samedis de
la Patire

I
Tout souriait à nos tendresses
Vous aviez accepté mon cœur
Et vos yeux avaient des caresses
Qui faisaient de vous mon vainqueur
Pourtant vous demeurez la même
Et vous ne me répondez rien
Vous demandez si je vous aime
Méchant, vous le savez bien!...



II
Vous voyez, je reste fidèle
Contre mes vœux rien n'a tourné,
Non, rien! Vous me semblez plus belle
Et mon cœur est plus enchaîné!
Mais, quand ma lèvre nous implore,
Vous cherchez, dans notre entretien,
Si, vraiment, je vous aime encore?
Méchant, vous le savez bien!...



III
Ah! terminez ce bavardage!
Sur moi fixez vos deux grands yeux!
Sentez-vous pas, à mon langage,
Que mon amour est sérieux?
Vous riez!... J'aime votre rire,
C'est l'aveu qui répond au mien:
Mais, pourquoi tarder à me dire?
Méchant, vous n'en savez rien!...



MARCEL FLEURY

Andantino

PIANO

Tout sou - riat à nos ten - dres - ses, Vous

a - vriez ac - cep - té mon cœur — Et vos yeux a - vaient des ca -

res - ses Qui fai - saient de vous mon vain - queur Pour -

tout vous de - me - rez la mè - me Et vous ne me ré - pon - dez

rien — Vous de - man - dez si je vous ai - me? Mé -

chan - te vous le sa - vez bien!.. Vous de - man - dez si je vous

ai - me? Mé - chan - te vous le sa - vez bien!..

MONTREAL SUR SCENE

Richard III au National :—On est Shakespearien ou on ne l'est pas ! Moi je ne le suis pas, vous non plus et tout le public du National n'a pas l'air de l'être. (Les artistes non plus d'ailleurs).

La pièce de *Richard III* est réellement trop difficile à jouer et Cazeneuve a entrepris là une tâche que des Mounet-Sully refuseraient. Il existe d'ailleurs une pièce intitulée "*Les enfants d'Edouard*" qu'on ne joue pas, qu'aucun artiste ne veut jouer pour la même raison. Au National la troupe a joué la semaine dernière les uns en personnages de vaudeville, les autres avec une conviction tragique (cherchez ce que cela veut dire) qui aurait pu faire dresser les cheveux sur la tête d'un nouveau-né : Valhubert, par exemple, au 5ème venait annoncer le débarquement des troupes ennemies avec la conviction absolue que c'était arrivé. Il en bouchait un coin à Cazeneuve lui-même. Laurel (l'homme-poisson) au 5ème nous a continué, épée à la main, sa plaidoirie de *La femme X*. Par contre, Dumestre le lord-maire avait donc l'air abruti, grand Dieu ! et Richard III avait beau jeu de se jeter de lui et de ses échevins. Ah ! les échevins... un poème ! Palmiéri, personnifiait plutôt mal Tyrrel, qui était un Don Césaire de Bazan, joueur, débauché et qui tua les enfants d'Edouard pour de l'argent mais qui n'était pas une brute, un bourreau attiré. Person-Dumaine pour un Henri VI craintif et chétif, ne se portait pas trop mal et sa voix de stentor faisait plutôt peur. Comment diable aussi pouvait-il se mettre dans un cerceuil aussi petit. Etait-il d'usage en ce temps-là de couper les morts en morceaux ?

Et que tout cela était long et lent :—13 tableaux !... tout le monde s'endormait sur la scène et dans la salle.

Des enfants d'Edouard l'un jouait la comédie (Mallet) l'autre... oh ! ce que l'autre avait l'air de s'ennuyer ! (de Volny)—Filion, un consciencieux—St-Georges, un convaincu—Durand, moins—Hamel... pas du tout !

Melle Horden à très bien rendu les accents de douleur maternelle de cette pauvre reine dont les enfants vont mourir. La duchesse d'York (Mme Servany) très digne et bien dans la note. Quant au rôle de Lady Anne (Melle Laroche) vous avouerez qu'il est plutôt drôle ! Cette femme qui, devant le cercueil de son mari accepte les déclarations du meurtrier de son époux et lui confie le cadavre. Il fallait Shakespeare ou Paul Cazeneuve pour oser écrire cela.

Il semble que dans cette pièce M. Cazeneuve voulait nous étonner par la somptuosité des décors, il a pleinement réussi. Le National possède un artiste-peintre supérieur et à lui revient une grande partie des applaudissements. M. Parker méritait d'avoir son nom en vedette sur l'affiche, mais on a eutort d'y ajouter celui du co-tumier. Pour ce qu'il s'en est aperçu !... Certains artistes étaient habillés de vraies guenilles (Mallet entr'autres).

La mise en scène était très bien faite et cela a beaucoup aidé la pièce à résister huit jours.

M. Cazeneuve s'est assumé une trop grande responsabilité en jouant ainsi une œuvre qui ne s'appuie que sur un rôle, le sien. C'était au-dessus de ses forces, bien qu'il aie fait tout en son pouvoir pour plaire au public. M. Cazeneuve a réellement bien, très bien personnifié le Richard III de l'histoire mais le rôle est bien long pour l'apprendre en si peu de temps et la pièce bien difficile pour être montée en si peu de répétitions.

Une chose aussi très bien :—la scène des revenants. Par contre la bataille finale était bien manquée la figuration ne sait pas se battre. Les épées de combat de Richard et de Henri semblaient beaucoup trop légères pour faire admettre une lassitude aussi prompt chez les combattants.

* * *

Les phrases célèbres :—Sonnettes, trompez ! (Valhubert dans *Richard III*.)

20 MINUTES CHEZ LE REGISSEUR

—M. Godeau !

—Entrez !

—Voudriez-vous me donner copie de votre annonce pour "*Montréal qui Chante*" ?

—Certainement... essayez-vous donc... excusez-moi quelques minutes il faut que j'envoie les épreuves d'affiches à l'imprimerie, faut que je remette au bureau le programme de la semaine prochaine. Ah ! mon cher je ne sais plus où donner de la tête...

(On frappe, entre Billy chef machiniste.)

—All right Godeau ?

—(regardant sa montre) Dans two minutes.

—What times is it, Godeau ?

—Three o'clock et quart. (Ce qu'il speak bien l'anglais le régisseur !)

—Filion (entrant) Godeau, c'est dégoûtant à la fin ! j'ai une armure trop petite

—Godeau (bon enfant) C'est pas l'armure qui est trop petite mon vieux, c'est

toi qui est trop gros.

Valhubert.—Ecoute Godeau, t'es régisseur, fais ton métier, moi j'en ai assez de me faire emplir par le costumier.

Godeau (toujours bon enfant) Qu'est-ce que tu as encore, voyons ?

Valhubert.—Ben voilà : Ma femme m'avait acheté une jolie paire de bas roses, je vais chez Ponton je lui demande un costume rose il m'envoie ça tiens, cette guenille de couleur sombre et un casque de pompier !

Godeau.—Attention, en scène pour le deux ! Vite, vite, mes enfants.—Chut, ne riez pas, de Volny ! En scène !... Rideau !... (puis revenant vers sa loge) Ah ! quel métier, mon Dieu quel métier ! (à l'accessoiriste) Attention, manque pas ta réplique... 2 coups de canon ! (aux figurantes) Quoi ?... qu'est-ce qui vous manque vous ?... des bottes... tout à l'heure ; Et vous ?... hein, votre maillot trop large !... mais mon petit remplis-le, remplis-le...

Cazeneuve—Frop de lumière Godeau, à la rampe.

Godeau—Mais bon Dieu voilà 20 fois que je le dis à l'électricien. Eh ! Leblanc diminue la rampe ! Quel métier mon Dieu, quel métier !

M. Gauvreau (entrant) Voyons M. Godeau c'est ridicule, vos figurants ont l'air d'être empaillés !...

Godeau—(à part) C'est pourtant pas moi qui les empaillent. (haut) Je vais y voir M. Gauvreau.

Louvel.—Tu sais Godeau, je peux plus souffler comme ça. C'est effrayant dans ce trou de souffleur là. J'ai toujours des rats dans les jambes.

Godeau—(de plus en plus bon enfant.) Heureux homme... mets les par terre... Laisse faire, l'année prochaine on va avoir un théâtre neuf. (à la figuration) Attention mes enfants c'est à vous ; ôte-toi les doigts dedans le nez toi le marquis ; et toi là la sentinelle, quand tu auras fini de mâcher de la gomme !...

Bon faut que je copie la distribution... Qu'est-ce que vous voulez vous *Montréal qui Chante* !... Ah l'annonce pour la semaine prochaine... Excusez-moi je vous ai peut-être fait attendre.

—Oh ! vingt minutes à peine.

—Vous voyez il n'y a pas de ma faute.

—En effet

—Eh ! bien mon cher il y a 10 fois 20 minutes dans un spectacle et 12 spectacles par semaine... quel métier, mon Dieu, quel métier !...

* * *

Melle Sorel qui a quitté le National est maintenant à la Comédie Française... oh ! de Montréal !

* * *

Un petit journal hebdomadaire de Québec parle en des termes plutôt impolis de Mme Meurville du National qui joue en ce moment au Théâtre Populaire. Ceci ne nous regarde en rien mais ce confrère prétend que s'il juge cette artiste de si mauvaise façon c'est suivant l'opinion d'un autre journal et nous croyons *Montréal sur scène* visé.

Nous disions en cette même page il y a quelque temps (No. du 10 septembre) que "Madame Meurville dans *La fille du Garde-chasse* a fait une courte apparition qui nous fait espérer que nous l'applaudirons dans un rôle de *traître* pour lequel elle a le physique rêvé".

Partant de là le *Reveil artistique* dit : "Mme Meurville comme 3ème rôle vous seriez parfaite, comme jeune première vous êtes nulle. D'ailleurs vous le savez, on vous l'a déjà dit".

Ceci est méchant et faux, on a jamais dit à Montréal que Mme Meurville était nulle, cette artiste jouissant ici, et à Québec d'ailleurs, d'une juste popularité.

* * *

On nous prie de rectifier une petite erreur insérée dans notre dernier numéro. M. Guiraud au Théâtre Populaire de Québec ne remplace pas M. Julien Daoust comme directeur artistique. Cette fonction a été supprimée là-bas. Messieurs Guiraud et Villeraie s'occupent conjointement de la régie de ce théâtre.

* * *

On ne sait pas encore les projets de M. Julien Daoust. On parle cependant d'une association avec M. Cartal pour l'exploitation du théâtre de la Garde Champlain. D'autre part aussi on dit qu'une entente pourrait survenir entre M. Daoust et M. Jos. Tremblay pour une autre affaire.

* * *

La rumeur court que le Populaire changerait de propriétaire... mais les rumeurs, vous savez !...

* * *

Beaucoup de monde au "Princess" pour applaudir la troupe d'opéra. Peu compétent en la matière je m'abstiens de tout compte-rendu, voulant éviter les sottises qu'écrivent journellement les grands journaux. Cependant bien des gens compétents sont très enthousiastes des représentations de cette compagnie et d'ailleurs les recettes font foi.

* * *

On vient de porter la licence pour les théâtres à 500 dollars par an. Nous voici loin de la subvention rêvée ! C'est 500 dollars qu'il faudra rogner sur le salaire de la troupe ou sur les frais de décors etc. Qui en souffrira ?... Baptiste, pauvre vieux !

* * *

Depuis quelque temps nos théâtres nous donnent de très jolies affiches en couleurs. Une nouvelle compagnie d'imprimerie paraît-il... C'est très joli, mais si cette compagnie veut bien supprimer les fautes d'orthographe qu'elle imprime !...

* * *

Le même reproche peut se faire aux annonces et aux titres de vues animées paraissant sur la toile.—Quel école, mesamis, quelle école !

* * *

Suzette à la Comédie Française fut un succès pour toute la troupe. Chacun des personnages était consciencieusement rendu. Très gentille Melle Béliveau dans *Suzette*. Sans parti-pris, très bien pour tout le monde.

M. Alazet a peut-être une voix trop... reconnaissable pour doubler.

On affirmait derrière moi que Mme Schuller ressemblait à feu la reine Victoria... la robe noire, le bonnet blanc, ma foi !... A l'orchestre on ne peut certes aussi que faire des compliments. Idem pour la mise en scène ; cependant à la scène finale les personnages se marchaient un peu trop sur les pieds. La scène est pourtant grande, vous exerceriez-vous pour les Nouveautés ?

* * *

J. Hudon, le tailleur des artistes 87 rue St-Charles Borromée, fait des étrennes cette année. A toute personne se faisant faire d'ici au 10 janvier 1910 un pardessus ou un habillement une remise de \$5.00 sera donnée.

* * *

La Parodie de l'Aiglon joué au Nationoscope par Harmant et sa troupe n'a pas obtenu tout le succès attendu. D'abord ce n'est pas une parodie, mais bien une comédie mal faite. Cela nous étonne de la part de l'Auteur. M. Germain Beaulieu nous a habitués à des oeuvres plus intéressantes.

RENE DUNCAN

Joyeux Noël à tous nos lecteurs

L'IMPRIMERIE

Paradis-Vincent & Cie



Occupera très prochainement

RUE BEAUDRY 320

l'Établissement le plus Moderne

EN AMÉRIQUE

SEMAINE DU 20 DECEMBRE

THÉÂTRE NATIONAL

DIRECTION G. GAUVREAU

"Les deux Orphelines"

DISTRIBUTION :

Comtesse de Linières.....	MMmes Servany
Henriette.....	La Roche
Louise.....	De Volny
Marianne.....	Horden
Mariette.....	Marsoll
La Prochard.....	Soulier
Sœur Geneviève.....	Maloue
Julie.....	Allicita
Pierre.....	MM. Palmiéri
Comte de Linières.....	Fillion
Chevalier de Vaudrey.....	Laurel
Jacques.....	Person-Dumaine
Marquis de Presles.....	Valhubert
Picard.....	Mallet
Le Docteur.....	Durand
Martin.....	Dumestre
Lafleur.....	Leurs
Marest.....	St-Georges

MATINÉE TOUS LES JOURS

Le spectacle commence à 2¼ hrs et 8¼ p.m.

SOIRÉE 10c, 25c, 35c, 40c, 50c, 60c, 75c
 MATINÉE 10c, 25c, 50c, 60c

SEMAINE DU 19 DECEMBRE

NATIONOSCOPE

DIRECTION GAUVREAU et LAROSE

"La Corde Sensible"

Vaudeville-Opérette

DISTRIBUTION :

Mimi.....	Mme Rhéa Harmant
Zizine.....	Verteuil
Tamerlan.....	MM. Granier
Califourchon.....	Harmant

EDWARDS (Chansons Illustrées)

7000 Pieds de Vues

ET

NOUVELLES ATTRACTIONS DE NEW YORK

MATINÉE TOUS LES JOURS

SOIRÉE - 10c, 15c, 25c, 35c, 50c
 MATINÉE - 10c, 15c, 25c, 35c

DUPUIS FRERES Limitée

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST

447-449 Ste-Catherine Est,

Extrait de notre Catalogue de Musique à 15 cts LA COPIE

L'oubli, chanson.....	Lavallée Smith.....	30c
Comme Autrefois.....	Rémi Lormès.....	25c
Mignonne pourquoi pleurer.....	Lavallée Smith.....	40c
Fauvette.....	Rémi Lormès.....	35c
Je reviens à toi.....	" ".....	35c
Rêve d'Amour.....	Lucien D'Avril.....	35c
Gavotte Mignonne.....	Lavallée Smith.....	40c

COMME SPECIAL

La Laurentide Valse.....	Henri Kowalski.....	25c
--------------------------	---------------------	-----